

Tumulte, prix d'innovation franco-allemande

MAGELIS
La technologie de l'entreprise Cortex a été récompensée

La société du pôle Magelis, Cortex Productions, a reçu le prix d'innovation franco-allemande régional Hesse - Nouvelle-Aquitaine pour le Tumulte, son expérience interactive collective à 360 degrés. Cette distinction a été décernée dans le cadre du 19^e congrès des clubs d'affaires franco-allemands 2018 qui avait lieu au Futuroscope (86), en présence notamment de l'ambassadeur d'Allemagne en France et du secrétaire d'État des Affaires européennes du Land Hesse.

Andreas Koch, gérant de Cortex Productions et inventeur de Tumulte, s'est dit « très fier d'être lauréat de ce concours. C'est la première fois que



La remise du prix. PHOTO DR

Tumulte faisait acte de candidature à un tel concours. À titre personnel, ce prix me touche beaucoup, étant un ressortissant allemand qui a choisi, il y a déjà vingt-six ans, la France pour entreprendre. Ce prix couronne aussi le travail d'une équipe fidèle et très investie. » Il a été remis par Aline Hurault de l'Agence de développement et d'innovation Nouvelle-Aquitaine.

CHARENTE EXPRESS

Tom-Tom et Nana au Festival de la BD

ANGOULÊME Le Festival de la BD d'Angoulême consacrera une exposition à la dessinatrice Bernadette Després lors de sa prochaine édition, en janvier 2019. Dès le milieu des années 1960, Bernadette Després publie des livres pour enfants au graphisme coloré et généreux, qui

Soulagés après la

ANGOULÊME Les candidats au bac ont planché sur le désir, la vérité ou l'injustice

CLÉMENT GUERRE
angouleme@sudouest.fr

C'est un « ouf » de soulagement pour beaucoup d'élèves de terminale. Hier, les 2 419 candidats aux bacs général et technologique de Charente ont passé l'épreuve, souvent redoutée, de philosophie et entamé leur semaine d'examen.

Devant le lycée Guez-de-Balzac à Angoulême, Manon et Cléa embrassent leurs copines en sortant des salles de classe. La première est en terminale économique et social et a choisi la dissertation : « Toute vérité est-elle définitive ? » Cléa est, elle, en filière scientifique. Elle a opté pour : « Le désir est-il la marque de notre imperfection ? »

« Les genoux qui tremblent » Deux heures après le début de l'épreuve de philosophie, Cléa est déjà sortie du lycée. « Cette nuit, j'étais stressée et j'ai très mal dormi. Mais dès que j'ai vu les sujets, j'ai su que ça allait passer », raconte la jeune fille. Comme en filière S, la philosophie représente un petit coefficient. Elle a abordé l'examen de manière détendue et « disserté sur le désir des hommes par rapport à celui des animaux ». Lucas et Emma sont également en filière S.



1 776 élèves passaient hier l'épreuve de philosophie du bac

« Le but avec la philo c'est d'avoir la moyenne », avouent-ils. Du coup, au lieu d'apprendre par cœur les citations recommandées, Emma a préféré se servir de l'actualité. Pour écrire sa dissertation sur les injustices, la lycéenne a ainsi fait référence aux salaires des femmes moins élevés en moyenne que ceux des hommes.

Pour Manon, en ES, le coefficient de l'épreuve de philo est plus élevé. « J'ai écrit cinq pages mais j'ai peur d'avoir une partie hors sujet », indi-

que l'adolescente encore sur sa sortie du lycée. Son amie, qui est en section littéraire, a opté pour le sujet sur la cité Freud et Rousseau. « Pour le bac démarre bien avec la philosophie. « Si j'avais su que c'était si facile, j'aurais moins stressé », dit-elle avec le sourire, la lycéenne.

Dès hier midi, les candidats au baccalauréat général avaient levé les yeux sur leurs fiches de révisions. Lucas va s'accorder

Le recteur d'académie en



ÉDUCATION Armel de la Bourdonnaye a donné le coup d'envoi de la semaine d'examen du baccalauréat dans

Après avoir lancé les épreuves du bac dans deux lycées à Poitiers, le recteur d'académie était hier après-midi au lycée Charles-Coulomb à Angoulême et au collège Maurice-Genevoix à Châteauneuf-sur-Charente. Au lycée, Armel de la Bourdonnaye s'est d'abord rendu dans une classe de première pour distribuer les sujets du bac de fran-

ner les fautes d'orthographe et rester jusqu'à la fin des épreuves. En coulisse, avec les enseignants, Armel de la Bourdonnaye s'est assuré que les épreuves se déroulent le mieux possible. « Très peu de retards de lycée en raison de la grève de la SNCF », a-t-il déclaré au recteur, satisfait. Pas de problème pour l'instant, ou de